

<http://www.rustica.fr/articles-jardin/bouturage-vivaces-arbustes-et-autres-plantes.2108.html>

Bouturage de vivaces, arbustes et autres plantes

Voici venue l'une des grandes périodes de bouturage. Profitez de ce moyen facile et économique pour obtenir de nombreuses plantes contre simplement un peu de temps.

AU SOMMAIRE :

1. Le matériel et les différentes techniques de bouturage
2. [Comment bouturer quelques vivaces, plantes et arbustes](#)



Bouturer pour multiplier au jardin sans se ruiner - F. Marre - M. Marcat - Rustica

Le matériel et les différentes techniques de bouturage

<http://www.rustica.fr/articles-jardin/miniserre-pour-quoi-faire,5623.html>

Tout jardinier amateur peut bouturer ses plantes sans équipement coûteux. Selon les plantes, la réussite est plus ou moins importante, mais en cas d'échec, n'hésitez pas à recommencer. Cela ne vous demande qu'un peu de temps et c'est la meilleure façon pour "se faire la main". Cette méthode de multiplication permet de conserver toutes les caractéristiques des plantes sur lesquelles vous prélevez les boutures, la couleur des feuilles et des fleurs, le port des plantes. Ce dernier élément est très intéressant pour réaliser une bordure ou une haie, tous les végétaux auront la même vigueur. Vous pouvez aussi reproduire un grand nombre de plantes en partant d'un ou deux sujets. Le bouturage est certes moins contraignant que le semis, mais vous devrez aérer, arroser, repiquer, surveiller vos boutures jusqu'à leur plantation définitive.

Il vous faut :

- des godets ou des pots
- des caissettes, une miniserre, un châssis
- des tessons, des billes d'argile pour le drainage
- des verres ou des flacons (pour les boutures à réaliser dans l'eau)
- de la tourbe blonde, du sable ou de la perlite, du terreau, de la terre de jardin
- de la poudre d'hormones de bouturage
- des étiquettes pour bien identifier les plantes
- un sécateur propre, affûté et désinfecté
- un transplantoir, un bâtonnet (pour faire des avant-trous)
- une table de jardin

Glossaire

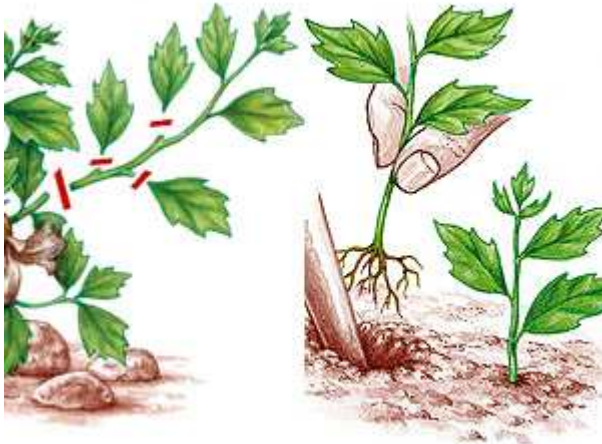
• Hormones de bouturage : c'est un produit de synthèse qui est utilisé pour stimuler l'émission des racines. L'enracinement démarre mieux : ce qui améliore le taux de reprise des boutures. Lorsque les espèces se multiplient sans difficulté, il est inutile d'avoir recours à des hormones artificielles. En revanche, lorsque le bouturage est jugé difficile, les hormones de synthèse deviennent très intéressantes. Cette substance, longtemps commercialisée en poudre, est désormais disponible en gel, plus facile à appliquer. Après avoir mouillé la base de la bouture, trempez la partie qui sera enterrée dans le gel ou dans la poudre.

Secouez pour éliminer le surplus de poudre et ne laisser qu'une fine pellicule blanche. Car en cas de surdosage, les plants deviennent sensibles à certaines maladies, voire dépérissent.

- **À l'étouffée** : la technique consiste à créer un milieu confiné et saturé d'eau pour favoriser l'enracinement des boutures. On peut utiliser une miniserre, recouvrir le pot d'une cloche ou enfermer le contenant dans un sac en plastique transparent. L'humidité de l'air ambiant limite le phénomène d'évaporation-transpiration et, concrètement, évite à la bouture de se dessécher. Car tant que les racines ne sont pas bien développées, la reprise dépend essentiellement de la photosynthèse produite par les quelques feuilles laissées sur la tige.

Bouture de tête simple

L'**aubriète**, comme de nombreuses autres **vivaces**, est multipliée par bouture de tête simple.



Bouture de tête simple © Rustica

Prélever une tige saine de 5 cm de longueur qui comprend 2, voire 3 nœuds, ces points plus ou moins renflés où les feuilles s'insèrent.

Couper la tige à 2 ou 3 mm sous un nœud en faisant attention à ne pas l'abîmer. En effet, c'est à cet endroit précis que les racines commencent à se développer.

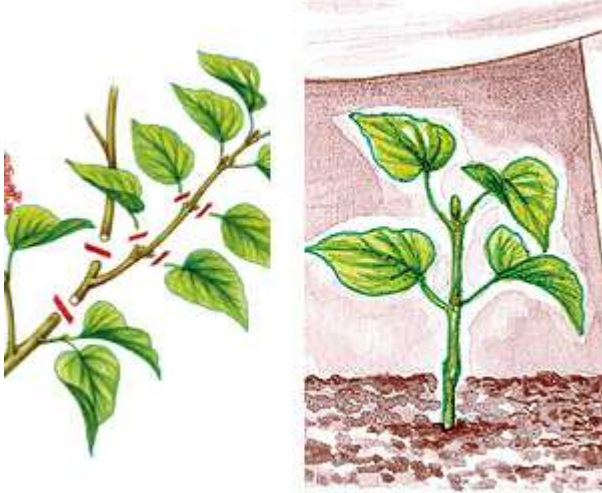
Afin de limiter au maximum les pertes d'eau, supprimer au moins 2 ou 3 feuilles de la base.

Les boutures herbacées réalisées durant les mois de mai et de juin, s'enracinent rapidement, au bout de 2 ou 3 mois selon les espèces.

Repiquer par la suite en automne à leur emplacement définitif, au jardin ou dans un pot.

Bouture à crossette

La multiplication de certains arbustes, comme le lilas, est délicate : les boutures s'enracinent mal. Prélever au printemps des jeunes pousses de un an, saines, en pleine végétation et dépourvues de boutons floraux.



Bouture à crossette © Rustica

Choisir des tiges disposées à l'extrémité des rameaux. Elles donnent de meilleurs résultats.

Ensuite, réaliser une bouture à crossette en conservant à la base de la tige un tronçon de 2 ou 3 cm du rameau porteur. Supprimer les deux paires de feuilles inférieures pour limiter la perte d'eau, donc le dessèchement.

Tremper le talon de la bouture à crossette dans de la poudre ou bien du gel d'hormones de bouturage pour faciliter son enracinement.

Repiquer immédiatement en pépinière et recouvrir d'un plastique transparent. Cultiver labouture à l'étouffée pendant 1 ou 2 mois pour limiter l'évapotranspiration.

À l'automne, repiquer dans un pot séparément, puis placer sous châssis en attendant le repiquage définitif.

Bouture de feuille

Les vivaces à feuilles charnues et épaisses comme le sedum (orpin) peuvent être multipliées par bouture de feuille. En effet, cette dernière contient suffisamment d'eau et de nourriture pour survivre une fois qu'elle est détachée de la plante mère.



Bouture de feuille © Rustica

Choisir des feuilles saines et bien représentatives de l'espèce. Couper le pétiole avec un greffoir bien affûté et désinfecté pour ne pas déchirer les tissus ni transmettre des maladies.

Laisser sécher au moins quelques heures les feuilles prélevées pour qu'un cal se forme.

Piquer en biais les pétioles dans un mélange composé à parts égales de terreau et de tourbe.

Vaporiser régulièrement avec une eau à température ambiante, puis placer la terrine au chaud, entre 16 et 20 °C.

Les jeunes feuilles vont apparaître au bout de 4 à 8 semaines au point d'insertion du pétiole.

Ne reste plus alors qu'à repiquer les plantules lorsqu'elles seront bien formées dans des godets séparés.

Par Thérèse TREDOULAT